

# Saint Guillaume d'Aquitaine

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Titre original

*Li Prodiggi della divina grazia nella conversione e morte  
di San Guglielmo duca d'Aquitana*

*Les Prodiges de la grâce divine dans la conversion et la mort de  
saint Guillaume duc d'Aquitaine*

Dramma sacro en 3 actes.

Livret de Ignazio Maria Mancini.

Création durant l'été 1731, par les musicien du Conservatorio dei Poveri di Gesù  
Cristo de Naples, au monastère des chanoines réguliers de Sant'Agnello Maggiore.

Premier opéra de Pergolèse (il en composera onze).

Durée : ca. 2h15

## Introduction

Après avoir été initié aux rudiments de la musique auprès du *maestro di capella de Iesi*, sa ville natale, c'est à Naples, au Conservatorio dei Poveri di Gesù Cristo, que Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736) poursuit son apprentissage. En 1731, il parvient au terme de ses études de composition, et, comme le veut la tradition de l'établissement, doit ainsi se confronter au public en composant un « dramma sacro » destiné à être exécuté par les élèves de l'école au monastère de Sant'Agnello Maggiore. L'œuvre sera *Li Prodiggi della divina grazia nella conversione e morte di San Guglielmo duca d'Aquitana* (« Les Prodiges de la grâce divine dans la conversion et la mort de Saint Guillaume duc d'Aquitaine »), drame sacré en trois actes sur un livret d'Ignazio Maria Mancini.

Quelques annotations scéniques émaillent le manuscrit de l'œuvre : aurait-elle été non seulement jouée à la manière d'un oratorio, mais encore « représentée » sur le parvis d'une église ? S'il ne s'agit pas d'une mise en scène à proprement parler, une mise en espace à des fins dramatiques est en tout cas plus que vraisemblable. Il est en effet question des portes de la cathédrale, s'ouvrant puis se refermant pour laisser apparaître Guglielmo à l'intérieur de l'édifice, notamment au moment de sa mort. Cet élément est d'autant plus fort qu'il n'est pas le seul à lancer des ponts entre le *San Guglielmo* et le monde de l'opéra napolitain. Ainsi le capitaine Cuosemo endosse-t'il un rôle emblématique : celui de la basse bouffe, rôle caractéristique et incontournable du genre, qui ne s'exprime ici qu'en dialecte local. Le discours est enfin celui d'un véritable opéra à sujet religieux : aux récitatifs secs alternent des airs à *da capo* ou des ensembles, dont le sublime quatuor de la fin du premier acte, « *Cieco che non vid'io* », l'un des sommets de l'œuvre de fin d'étude d'un jeune homme d'à peine 21 ans.

## Rôles

**San Guglielmo**, duc d'Aquitaine (soprano)

**San Bernardo**, Bernard de Clairvaux (soprano)

**Cuosemo**, capitaine (basse)

**Angelo**, ange (soprano)

**Padre Arsenio**, ermite (soprano)

**Demonio**, démon (baryton)

## Effectif

Les sections vocales alternent récitatifs et airs, avec la présence rare de duos et des quatuors qui clôturent chaque acte. Quant à l'orchestre, il se compose exclusivement de cordes et de la basse continue. Les cordes se répartissent de façon très conventionnelle, dans la forme « à l'italienne » : deux pupitres de violon, altos et basses.

## Qu'est-ce qu'un « dramma sacro » ?

Le « dramma sacro », ou drame sacré, met en musique la vie de saints ou de personnages bibliques, sur un livret qui s'apparente aux livrets d'opéras. L'une de ses caractéristiques est de faire intervenir des personnages comiques et de condition modeste, qui s'expriment souvent en dialecte – le capitaine Cuosemo en est ici un parfait exemple. Cette particularité différencie nettement le *dramma sacro de l'oratorio*, lui aussi écrit sur un sujet religieux.

L'on évoque souvent le « dramma sacro » en citant le *Sant'Alessio* de Stefano Landi, composé à Rome en 1631. De nombreux Napolitains ont écrits des drames sacrés, entre le milieu du XVIIe siècle et les années 1730.

## Partitions / Livret

### Livret :

Publié à Rome en 1742 (Zempel).

édition numérique :

<http://www.variantiallopera.it/variantiallopera/libretti/GUGLIELM/libretti/I-R42-0.jsp>

### Partition musicale :

- ◇ Plusieurs partitions manuscrites de l'œuvre sont conservées aujourd'hui dans différentes bibliothèques : Naples (Biblioteca del Conservatorio di Musica « San Pietro a Majella »), Casale Monferrato (Biblioteca Civica Giovanni Cannà), Paris (Bibliothèque nationale de France), Londres (British library).
- ◇ L'édition utilisée par les Talens Lyriques est celle de la Fondazione Pergolesi-Spontini, basée sur la version originale de l'œuvre, telle qu'elle se présente dans la source manuscrite conservée à Naples. Ce travail d'édition avait été effectué pour la reprise de l'œuvre par Christophe Rousset et ses Talens Lyriques en 2010.

## Pour aller plus loin :

- Livio Aragona, *Indagini sul San Guglielmo. Un quadro indiziario*, in « Studi pergolesiani - Pergolesi studies », VI, 2011, p. 101-119.
- Patrick Barbier, *Jean-Baptiste Pergolèse*, Paris, Fayard, 2003.
- Luca Salza, *Naples : entre baroque et lumières*, Guide Belles lettres des civilisations, 2012.
- Une étude des sources de l'œuvre (Università di studi di Milano) :  
<http://www.variantiallopera.it/variantiallopera/libretti/GUGLIELM/presentazione.jsp>

## Moments choisis

- & Sinfonia (Ouverture)
- & Récitatif accompagné « Così dunque si teme » et Air de San Bernardo « Come non pensi ch'un foco eterno », Acte I
- & Quatuor « Cieco che non vid'io », Acte I
- & Duetto Cuosemo-Demonio « So'mpazzuto », Acte II

## Iconographie

